

In der Schweiz ist die Alpwirtschaft nach wie vor ein wichtiger Sektor der Landwirtschaft. Die 6566 Alpbetriebe bewirtschaften rund 12 Prozent der Landesfläche respektive fast ein Drittel der landwirtschaftlich genutzten Fläche. In jeder Alpsaison werden rund 315'000 Normalstösse gesömmerte Tiere auf die Alp getrieben. Die Alpwirtschaft ist ein Symbol für die Schweizer Kultur, für altüberlieferte Fertigkeiten, für den Tourismus und für einzigartige kulinarische Spezialitäten. Sie kennt aber auch einige Sorgen.

Wie die grosse Mehrheit der Artikel in dieser Ausgabe ausführt, ist die Klimaerwärmung sicherlich einer der Faktoren, die sehr starke Auswirkungen auf die Alpwirtschaft haben. Denn sie erlaubt es nicht nur, dass sich Wälder in höheren Lagen ausdehnen, sondern kann auch das Wachstum einiger unerwünschter Pflanzen fördern, die sich auf den Alpwiesen ausbreiten. Weitere Folgen des Klimawandels sind ein früherer Beginn der Alpsaison, das Auftreten von Trockenperioden und die Verlängerung der Vegetationsphase. Diese verschiedenen Herausforderun-

gen führen dazu, dass sich die Akteure der Alpwirtschaft anpassen müssen, um die Weiden bestmöglich zu bewirtschaften, das Wohlergehen der Tiere sicherzustellen und genügend Wasser zur Verfügung zu haben. Schliesslich können weitere Aspekte wie die Wolfspräsenz oder die Schwierigkeit, Arbeitskräfte zu finden, die Arbeit der Äplerinnen und Äpler zusätzlich erschweren.

In diesem Zusammenhang ist es notwendig, den in der Alpwirtschaft tätigen Personen Informationen bereitzustellen, so dass sie für die Planung der Alpsaison alles vorhandene Wissen einbeziehen können. Wie diese Ausgabe aufzeigt, bieten verschiedene Online-Plattformen Ratschläge speziell für Äplerinnen und Äpler an. Weiter betreibt die SAB gemeinsam mit der Schweizer Berghilfe die bergversetzer.ch, die Freiwilligeneinsätze für verschiedene Arbeiten auf der Alp vermittelt¹⁾. So ist es für alle Beteiligten möglich, etwas gelassener in die nächste Alpsaison zu starten.

En Suisse, l'économie alpestre reste un important secteur de l'agriculture. Les 6566 exploitations d'estivage gèrent environ 12% du territoire national, soit près d'un tiers de la surface agricole utile. Et chaque saison d'estivage, ce sont quelque 315'000 têtes de bétail²⁾ qui sont menées sur l'alpage. Symbole à la fois de la culture suisse, de savoir-faire ancestraux, du tourisme ou de spécialités culinaires inimitables, l'économie alpestre n'en connaît pas moins quelques préoccupations.

En effet, comme le démontre la grande majorité des articles présentés dans ce numéro, le réchauffement climatique est certainement l'un des facteurs qui a le plus grand impact. Il pousse non seulement les forêts à s'étendre à de plus hautes altitudes, mais peut aussi favoriser la croissance de certaines plantes indésirables qui envahissent les alpages. Le changement climatique produit aussi d'autres effets, tels que des saisons d'estivages débutant plus précocement, la survenue de périodes de sécheresse, ainsi que le prolongement de la phase végétative. Ces différents éléments poussent les acteurs

de l'économie alpestre à s'adapter, de façon à gérer au mieux les pâturages, d'assurer le bien-être des animaux et de disposer de suffisamment d'eau. Enfin, d'autres aspects, comme la survenue du loup ou la difficulté de trouver de la main-d'œuvre, peuvent encore compliquer la tâche des alpagistes.

Dans ce contexte, il est nécessaire de fournir des informations aux acteurs de l'économie alpestre, de sorte qu'ils puissent planifier leur saison en toute connaissance de cause. Comme le démontre ce numéro, plusieurs plateformes digitales offrent des conseils spécialement destinés aux alpagistes. D'autre part, le SAB, en collaboration avec l'Aide suisse à la montagne, offre un service proposant de recourir à des volontaires, afin de réaliser divers travaux sur les alpages³⁾. De quoi permettre à chacune et chacun de débiter plus sereinement la prochaine saison d'estivage.

Eine montagna für die Äplerinnen und Äpler



Vincent Gillioz
Chefredaktor montagna

Un montagna pour les alpagistes

1) Siehe Artikel auf den Seiten 14–15.

2) Plus précisément il s'agit de pâquiers normaux. Un pâquiers normal correspond à l'estivage d'une unité de gros bétail-fourrage grossier (UGBFG) pendant 100 jours.

3) Voir article aux pages 14-15.